



L'ESSENTIEL

LA PHRASE

Hugo Chavez
Président du Venezuela

«(Le pape) a sagement fait une rectification, car ce qu'il avait dit au Brésil ne correspond pas à la vérité historique.»

Vendredi il s'est félicité que Benoît XVI ait «rectifié» le mercredi précédent (lire La Croix du 24 mai) ses propos sur l'évangélisation des Indiens en Amérique latine, tenus lors de son voyage au Brésil.

DISTINCTION Le cardinal Lustiger reçoit un prix polonais

Le cardinal Jean-Marie Lustiger, 80 ans, a reçu samedi sur son lit d'hôpital un prix remis par le ministre polonais de la culture Kazimierz Ujazdowski. Du nom de Jan Nowak-Jezioranski, célèbre résistant, ce prix a été créé en 2004 par la ville de Wrocław où il est décerné le 4 juin, jour anniversaire «des premières élections libres en Pologne». De parents juifs polonais, le cardinal Lustiger est ainsi honoré pour «l'aide apportée à l'opposition anticommuniste en Pologne dans les années 1980». L'ancien archevêque de Paris, gravement malade, a été admis fin avril à la Maison médicale Jeanne-Garnier.

CONSISTOIRE Plus que 105 cardinaux électeurs

Le cardinal Varkey Vithayathil (Photo Ciric), archevêque majeur syro-malabar (une Église orientale unie à Rome) d'Ernakulam-Angamaly, fête aujourd'hui ses 80 ans, perdant son statut d'électeur en cas de conclave. Le Sacré Collège, actuellement composé de 184 cardinaux, ne compte donc plus que 105 électeurs sur un maximum possible de 120. Si donc Benoît XVI décidait de convoquer un consistoire pour créer de nouveaux cardinaux – attendu à l'automne –, le nombre de «barrettes» disponibles serait actuellement de 15.

INITIATIVE Le Vatican veut remettre à l'honneur le dialogue interreligieux

La réforme, en mars 2006, avait surpris. Rapprocher les Conseils pontificaux pour la culture et pour le dialogue interreligieux sous une même présidence, celle du cardinal Paul Poupard, avait été interprété comme une volonté de Benoît XVI de minorer l'importance du dialogue interreligieux. Or, affirme le cardinal Tarcisio Bertone, secrétaire d'État, dans *La Stampa* du 27 mai, le Vatican envisage de redonner son statut à part entière au Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux. «Ce changement montre l'importance du dialogue interreligieux», justifie le plus proche collaborateur du pape.

17 000 Scouts unitaires de France ont fêté les 100 ans du scoutisme

Venu de toutes les régions ce week-end dans le domaine de Chambord, les Scouts unitaires de France ont approfondi le sens de leur engagement

CHAMBORD
De notre envoyé spécial

Au cri de «salaaaaade!», les deux meutes se jettent sur un béret posé sur la prairie boueuse. Un louveteau émerge de la mêlée, en ressort avec le calot crotteux et revient vite le porter dans son camp, sous les hurrahs victorieux de la meute. «Salade, si vous voulez, ça signifie "tout le monde". Tout le monde y va, quoi...», précise un chef de groupe, chapeau scout sur la tête et sourire aux lèvres. «Le jeu du béret, c'est assez basique, mais c'est efficace», commente-t-il, tandis qu'à quelques mètres de là, la meute du «Vieux loup-10° Thionville» vient de prendre un but au jeu de l'«accroball», un étonnant nouveau jeu scout, qui mêle handball, balles de ping-pong, adresse, esprit collectif et terrains en tous genres, y compris boueux...

Ce qu'est devenue un peu, sous l'averse, cette belle pâture du fabuleux domaine de Chambord. Domaine métamorphosé, le temps du week-end de Pentecôte, en lieu de campement de 17 000 Scouts unitaires de France (SUF) – soit une grosse majorité de l'effectif national de cette branche du scoutisme qui compte 20 300 membres –, réunis pour fêter le centenaire du scoutisme. Et, scoutisme oblige, le rassemblement a pris la forme



Dimanche, à Chambord. «Le scoutisme que vous vivez est un scoutisme qui plonge dans la joie du Christ», a lancé l'évêque d'Autun, dimanche, aux Scouts unitaires, lors d'une très belle messe de Pentecôte.

d'un vaste camp de plus de 2 500 tentes, organisé en sous-camps dans les bois de Chambord.

«On tenait à rendre grâce pour tout ce que le scoutisme nous a apporté en cent ans», explique Thierry Berlizot, président des SUF. «L'un des meilleurs moyens de lui rendre hommage, c'est encore de camper et de jouer dans les bois», indique-t-il. Aujourd'hui, le scoutisme est une chance pour les jeunes Français, qui vivent dans des quartiers très urbanisés, de bénéficier d'activités dans la nature. C'est également un formidable outil pédagogique, parce que cela développe chez eux les qualités d'observation et les confronte à la vérité, souligne Thierry Berlizot. Si vous ne savez

pas allumer un feu sous la pluie, vous mangez froid...»

Organiser un tel rassemblement dans un tel domaine et selon le principe du camp a évidemment nécessité une grosse organisation: «Dix-sept points de restauration et plus 130 000 repas servis, sept chemins balisés...», on s'y est préparés depuis un an», raconte

Une pédagogie qui développe les qualités d'observation, confronte les enfants à la vie et appelle à une vraie fraternité.

Robert Galland, coordinateur des opérations du centenaire pour les SUF. Animé et encadré par 700 bénévoles adultes et 50 aumôniers, ce grand rassemblement – le second dans l'histoire des SUF, après celui à Lacroix-Laval, près de Lyon, pour le Jubilé de l'an 2000, qui avait réuni 11 000 scouts – était organisé en deux temps. Un temps d'activités par branches – jeux, défis, repas, veillée – de samedi à dimanche midi, puis un temps

en commun, avec messe et veillée devant le château de Chambord dimanche, avant un grand rassemblement lundi et le départ des 350 cars vers 15 heures.

Trois jours pour «s'amuser ensemble et vivre une vraie fraternité scout», expliquent Anne-Sophie Somekh et Véronique Saladin, respectivement commissaire nationale et responsable du centenaire pour la branche louveteaux. Un temps qui a aussi permis «aux meutes d'aller à la rencontre d'autres meutes», soulignent-elles, et cela a même été l'occasion, avant ce week-end, de rencontrer d'autres mouvements au cours de matchs d'accroball inter-mouvements dans l'année», expliquent-elles. Un temps qui a permis, enfin, d'aller à la rencontre de la population autour de Chambord: les guides-ainées ont par exemple animé les messes dominicales dans les paroisses environnantes.

La dimension du rassemblement impressionne en tout cas Clément (20 ans), Pierre-Antoine (17 ans), Édouard (17 ans), Étienne (21 ans) et Jean-Baptiste (22 ans), qui viennent de La Madeleine, près de Lille. «Tous les SUF vont s'en souvenir, de ce rassemblement. Nous, on a plutôt

l'habitude d'être une cinquantaine, vous savez. Là, on change de dimension! On n'avait pas vraiment conscience qu'il y avait autant de jeunes qui vivent la même chose que nous», racontent-ils. Et de confier que, si le scoutisme est pour eux l'expérience de l'amitié et d'un «idéal qui permet par la suite d'avoir de bonnes bases pour la vie», il est parfois moqué dans leurs milieux scolaires ou universitaires. «En faisant ce rassemblement, on a intégré une donnée actuelle: les jeunes scouts se sentent parfois isolés dans la société et ils ont besoin de faire corps, de se réunir», note Thierry Berlizot.

Au-delà, le rassemblement a aussi été l'occasion de constater que le 100^e anniversaire du scoutisme se faisait dans «un excellent climat» entre les différents mouvements scouts, notamment entre mouvements catholiques: Scouts et Guides de France, Guides et Scouts d'Europe, et SUF. «Chacun, avec ses propres spécificités et ses intuitions pédagogiques, a conscience de la nécessité de travailler ensemble, sans a priori», souligne Thierry Berlizot.

«Les évêques rendent grâce pour ces 100 ans de scoutisme et ont le désir de voir les fruits d'une plus grande collaboration entre les différentes composantes du scoutisme», notait Mgr Benoît Rivière, évêque d'Autun, chargé de la Pastorale de la jeunesse pour l'épiscopat, reconnaissant lui-même «devoir beaucoup» à la formation dans le scoutisme: «Je m'en aperçois de plus en plus, ma promesse scout a été une première étape très importante dans ma vie. Et, encore aujourd'hui, j'essaie d'être fidèle à l'esprit de ma promesse.»

«Nous comptons beaucoup sur vous, car le scoutisme que vous vivez est un scoutisme qui plonge dans la joie du Christ», a d'ailleurs lancé l'évêque d'Autun, dimanche, aux Scouts unitaires, lors d'une très belle messe de Pentecôte célébrée sous une pluie battante – qui n'a cessé qu'à la fin de la célébration – avec Mgr Maurice de Germiny, évêque de Blois, et une cinquantaine d'aumôniers SUF. «Je compte beaucoup sur votre mouvement pour être un mouvement qui unifie toute la tradition scout.»

PIERRE SCHMIDT

100 000 fidèles pour la Pentecôte

Les conditions météorologiques catastrophiques du dimanche de Pentecôte auront gâché le climat extérieur des multiples rassemblements prévus par l'Église catholique, mais pas la mobilisation des fidèles. Selon les indications disponibles, sans atteindre les records de l'an 2000 – le Jubilé avait été célébré simultanément à la Pentecôte –, elle frise les 100 000 personnes. Le diocèse de Rennes (lire page suivante) se taille la part du lion; viennent ensuite les Scouts unitaires à Chambord, le «Frat» de Jambville, le diocèse d'Évry et celui de Gap, mais aussi ceux de Montauban, Angers, Bourges et Poitiers. Sans oublier le rassemblement national des «Jeunes Professionnels» à Paris.

(Lire suite en pages 17 et 18.)